

Une spécialité nutritionnelle pour améliorer la survie des porcelets



TOUS LES PORCELETS DES 119 TRUIES EN ESSAI ont été bouclés et pesés individuellement à la naissance, à quatre jours, et au sevrage.

résultats obtenus ». Dans ces quatre élevages aux conduites, génétiques, aliments différents, 119 truies au total ont été réparties en deux groupes: un groupe témoin, et un groupe essai qui a reçu le supplément selon les recommandations, à savoir en supplément à l'aliment truie à raison de 100 grammes par jour, de l'entrée en maternité jusqu'au sevrage. Les porcelets de toutes ces truies ont été bouclés, pesés individuellement à la naissance, à 4 jours et au sevrage. Des prélèvements de colostrum de truies ont été pratiqués ainsi que le sang des porcelets récupéré lors de la coupe de queues. Résultats: sur ces 119 mise bas, avec un nombre moyen de nés vivants identiques dans les deux groupes (13,7 en moyenne), l'apport de Lactimmune conduit à + 0,4 porcelet vivants à 4 jours de vie, et + 0,6 sevré par portée.

Par ailleurs, le poids de portée au sevrage est amélioré de 4,4 kg, « *ce qui découle directement de l'augmentation du nombre de sevrés, et prouve que la production laitière a suivi* », commente Yann Berthonneau.

Les vertus de l'oignon sur l'immunité

Pour expliquer ce résultat, il détaille la composition du produit: « *Nous nous sommes basés sur des sources naturelles qui renforcent le transfert de l'immunité de la truie aux porcelets et la qualité du colostrum. À savoir, entre autres, des solubles d'oignon connus en humaine pour cette action sur l'immunité, et des solubles de raisin*

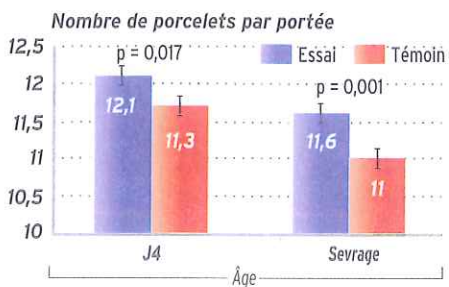
Des essais terrain conduits par Britalym avec le comité technique porc des établissements Michel confirment le rôle positif de la spécialité nutritionnelle Lactimmune sur la vitalité et le taux de survie des porcelets sous la mère.

Yann Berthonneau, directeur général de Britalym, affiche son enthousiasme en présentant les résultats de quatre essais conduits dans des élevages de production finistériens. Ces essais avaient pour but de valider les effets positifs du supplément nutritionnel Lactimmune distribué aux truies et destiné à améliorer la survie des porcelets. « *Ce produit a été mis au point en collaboration avec deux autres sociétés du groupe Michel, à savoir Jean Floc'h et Nutrifirm* », précise-t-il avant de détailler un protocole d'essais très complet « *qui donne toute la valeur aux*

UN COLOSTRUM PLUS RICHE EN NUTRIMENTS			
	Truies en essai	Truies témoins	Probabilité
Nombre de truies	27	28	
Matière sèche (%)	27,9	25,9	P < 0,01
Protéines	18,4	17,2	P < 0,05
Matières grasses (%)	4,5	4,0	P = 0,23
IgG (mg/ml de colostrum)	22	26	P = 0,81

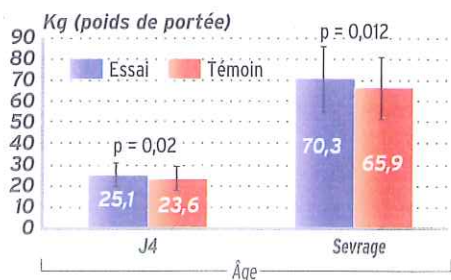
Source : Britalym

UNE MEILLEURE SURVIE DES PORCELETS



Source : Britalym

UN POIDS DE PORTÉE SUPÉRIEUR



Source : Britalym

→ dont le rôle anti-oxydant est démontré. Par ailleurs, Lactimmune contient d'autres substances naturelles comme des parois de levure. » Ces précisions apportées, il explique le résultat des essais. Le supplément nutritionnel conduit à un colostrum plus riche en éléments nutritifs (matière sèche et protéines), mais identique au niveau des immunoglobulines. Pourtant, les porcelets issus de truies en ayant reçu affichent des taux d'anticorps supérieurs aux porcelets issus des truies « témoin ».

Un apparent paradoxe que Yann Berthonneau justifie par « une meilleure persistance du niveau d'anticorps dans le colostrum des truies en essai ».

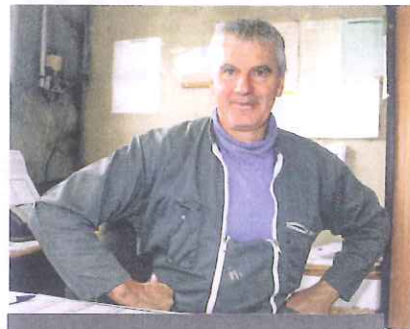
Le produit est commercialisé depuis le début d'année, soit sous la forme *top feeding* à ajouter manuellement (100 g/truie par jour de Lactimmune 100), soit sous forme de premix dans l'aliment allaitante (3 à 6 kg/t), pour un coût d'environ cinq euros par truie et par cycle. Yann Berthonneau calcule qu'à fin mai, 10 000 truies « l'avaient déjà adopté ». ■

Claudine Gérard

L'EARL Loaec convaincue de l'efficacité de Lactimmune

Christian Loaec et son salarié, Mickaël Salaün, témoignent de l'effet positif du produit proposé par Britalym dans leur élevage de 200 truies.

Ils étaient confrontés à des problèmes récurrents de diarrhées de porcelets vers 8 jours d'âge qui les obligeaient à avoir recours à des injections antibiotiques avec néanmoins des retards de croissance, de l'hétérogénéité, souvent des rechutes, et un surcroît de travail. Mickaël Salaün rapporte que diverses tentatives — changement d'aliment allaitante, apport de levures... — n'avaient pas permis de résoudre ce problème. En janvier 2013, sur la proposition du technico-commercial, Vincent Kerhervé, les éleveurs essaient Lactimmune sur une bande selon le protocole, à savoir en distribution dans le doseur, de l'entrée en maternité jusqu'au sevrage, à raison de 100 grammes par truie et par jour. Le résultat est immédiat : pas de problème de diarrhée sur cette bande. Ils ont donc poursuivi cette technique jusqu'à ce jour et affirment avoir totalement résolu le problème avec la double satisfaction d'avoir des porcelets



▲ **CHRISTIAN LOAEC, ÉLEVEUR À LOCMARIA PLOUZANÉ, FINISTÈRE.** « Aujourd'hui, les diarrhées sous la mère ont disparu, et nous n'avons plus à intervenir avec des antibiotiques. C'est un soulagement et un gain de temps considérable. »

très homogènes, « et de ne plus avoir à piquer les porcelets, une vraie corvée ». Les résultats GTTT confirment le bon niveau du naissage qui affiche pour le premier trimestre 2013 : 13,82 nés vivants, 12,51 sevrés, (contre respectivement 13,19 et 12,17 en 2012), avec 9,48 % de pertes sur nés vifs et 2 % de pertes en post-sevrage. ■

▲ **MICKAËL SALAÜN AJOUTE LACTIMMUNE DANS LES DOSEURS** à raison de 50 grammes, deux fois par jour.



Britalym, une des sociétés du groupe Michel



▲ **YANN BERTHONNEAU, DIRECTEUR DE BRITALYM,** a créé son entreprise en 2010.

Britalym est une société créée en 2010 par Yann Berthonneau. Son siège est à Lampaul Guimiliau, dans le Finistère, et l'entreprise fait partie du pôle nutrition animale du groupe Michel qui fonctionne en réseau de PME indépendantes. Dans ce pôle d'alimentation porc, figurent Nutrifirm (22), Jean Floc'h (56), Aliferm (56), Britalym (29), Coréal (22) et Seretal Michel (35) pour un total de 726 000 tonnes d'aliment, dont 340 000 tonnes en porc.